

Comment Napoléon a-t-il accédé au pouvoir en France ?

❖ Document 1 : Récit de la bataille d'Arcole

En 1796, en Italie, les Français étaient sur le point de perdre la bataille d'Arcole. Le général Bonaparte décida d'encourager ses troupes pour remporter la victoire.

En attendant, le général en chef, instruit de l'état des affaires, s'était déjà avancé lui-même à moitié chemin : on lui apprend les pertes irréparables qu'on vient de faire, l'obstination de l'ennemi, le découragement de nos soldats. Le combat était engagé, il fallait vaincre ou périr, et il prend un parti digne de sa gloire. Nous le voyons tout à coup paraître sur la digue, entouré de son état-major et suivi de ses guides, il descend de cheval, tire son sabre, prend un drapeau et s'élançe sur le pont au milieu d'une pluie de feu. Les soldats le voient et aucun d'eux ne l'imité.

Joseph Sulkowski, soldat de l'armée française, 1796

❖ Document 2 : La bataille du pont d'Arcole



❖ Document 3 : Le coup d'état du 18 brumaire



*"Le Dix Huit Brumaire", 10 novembre 1799. Bonaparte au conseil des Cinq-Cents à Saint Cloud, par François Bouchot, 1838.
Huile sur toile, 421 x 401 cm, château de Versailles*

❖ Document 4 : Discours de Napoléon au lendemain de son coup d'état.

« Soldats, le décret extraordinaire du conseil des anciens, est conforme aux articles 102 et 103 de l'acte constitutionnel. Il m'a remis le commandement de la ville et de l'armée. Je l'ai accepté pour seconder les mesures qu'il va prendre et qui sont tout entières en faveur du peuple. La république est mal

gouvernée depuis deux ans ; vous avez espéré que mon retour mettrait un terme à tant de maux. Vous l'avez célébré avec une union qui m'impose des obligations que je l'emplis ; vous remplirez les vôtres, et vous seconderez votre général avec l'énergie, la fermeté, et la confiance que j'ai toujours eue en vous. La liberté, la victoire et la paix, replaceront la république française au rang qu'elle occupait en Europe, et que l'ineptie et la trahison ont pu seules lui faire perdre. »

Mémoires écrits pour servir à l'Histoire de France, sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène, par les généraux qui ont partagé sa captivité, et publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de la main de Napoléon, Paris, Ed. Firmin Didot et Bossange, 1823, p. 77-81